

FDEM

Fonds de développement Emploi-Montréal

Juin 2011



Mot du directeur général



La lecture du présent numéro vous permettra de constater que pour Sophie Bourque, notre journaliste maison, l'arrivée d'une première femme à la présidence du FDEM est quelque chose de sérieux.

Dans ce numéro

- 1 Mot du dg
- 2 Entrevue avec Louise Hodder
- 3 Entrevue avec Nesrine Kamel
- 4 Entrevue avec Marie Bernard Pasquier
- 5 Entrevue avec Michelle Laflamme
- 6 1er anniversaire du S2L Comité d'ambassadeurs
- 7 Capital Innovation
- 8 Bonnes nouvelles...

En effet, afin de rester dans le thème, Sophie a rencontré des femmes de notre réseau qui font la différence autant dans le secteur privé et associatif que dans celui de l'économie sociale. À vrai dire, Sophie n'a pas eu trop d'effort à fournir afin de trouver ces femmes d'exception puisque Montréal, et donc notre réseau, foisonne de femmes exceptionnelles!

La lecture de ces entrevues vous permettra encore une fois de constater à quel point nous sommes privilégiés comme intervenant de côtoyer autant de personnes de qualité. Des gens qui brillent autant par leur talent, que leurs valeurs et leur engagement en faveur du développement des individus qui créent la vie économique de Montréal.

Par ailleurs, ces articles valorisent le travail exceptionnel que permettent le travail en réseau et la concertation, à travers les outils collectifs développés au FDEM, par les acteurs qui croient au développement local.

S2L, la gestion regroupée, Capital-Innovation, le fonds d'investissement du FDEM sont autant d'initiatives qui nous ont permis à ce jour de positionner positivement notre projet de recapitalisation. La lecture du bulletin vous permettra de faire le point sur ce dossier stratégique et de constater que l'avenir du FDEM est fort prometteur.

Bonne lecture et surtout bel été!

-Marc Picard

Actionnaires



Place à des femmes inspirantes de notre réseau...



Mme Louise Hodder

Directrice générale de la CDEC Centre-Sud / Plateau Mont-Royal depuis 7 ans

Quand la fibre sociale teinte nos actions...

Titulaire d'un baccalauréat en sociologie et loisirs, Louise, dont la fibre sociale est très développée, fut coordonnatrice des programmes jeunesse au CLSC St-Eustache pendant 3 ans. Soucieuse de pouvoir améliorer le sort des gens d'ici, elle retourne sur les bancs d'école et décroche une maîtrise en administration des affaires de l'Université Concordia.

Après avoir occupé le poste de directrice générale des Agences de voyages du Québec, Louise décide de déménager dans les Cantons de l'Est. Elle fut responsable du tourisme pour le CLD Haute-Yamaska et propriétaire d'un gîte touristique à Magog.

Après 7 ans en Estrie, elle s'ennuie de Montréal et y revient... cette fois, à titre de directrice générale de la CDEC Centre-Sud / Plateau Mont-Royal.

« Ce que j'apprécie le plus de mon emploi à la CDEC est de faire un travail qui me permet d'être en harmonie avec mes valeurs : le respect, l'inclusion, l'innovation et la valorisation des forces du milieu. Ici, tout est possible, dans une démarche ouverte et transparente. J'adore travailler avec mon équipe motivée et compétente.

Je suis également privilégiée de pouvoir travailler avec des entrepreneurs qui veulent prospérer tout en contribuant au développement économique communautaire de leur quartier », explique Louise.

« Nous sommes chanceux : le milieu est innovant, ce qui nous pousse à innover nous aussi. Beaucoup d'innovation se fait dans les différentes CDEC de Montréal.

Notre défi est de trouver comment réellement bâtir sur les forces de chacun. Nous avons des ressources inestimables localement.

Le FDEM est l'une de ces ressources que nous avons la chance d'avoir et dont nous pouvons bénéficier collectivement, et avec laquelle on peut faire beaucoup » s'interroge Louise.

« Ce que j'apprécie le plus du FDEM est le processus d'accompagnement que nous effectuons auprès des entreprises en difficulté. Il y a une belle collaboration entre le FDEM et les CDEC. On démontre une ouverture et une compréhension des besoins des entrepreneurs ».

« Il y a 25 ans, quand le réseau des CDEC est né, nous étions déjà avant-gardistes avec nos valeurs de développement durable effectué par et pour la communauté. Nous pouvons être fiers de ce que nous sommes... Pour bâtir, nous devons être à l'affût de l'innovation dans nos façons de faire... Il faut évoluer, changer avec le milieu et l'aider à s'adapter » conclut Louise.

Le projet HERCULE, une plate-forme collaborative de développement local et d'entrepreneuriat développé par la CDEC Centre-Sud en est un bel exemple... En déployant « HERCULE », la CDEC consolidera, bonifiera et rendra disponible à l'ensemble de sa clientèle, ses membres et partenaires ses acquis en terme de développement des technologies de l'information et de communication (TIC).

Place à des femmes inspirantes de notre réseau...

Nesrine Kamel, FCSI

Conseillère principale en gestion et financement
Service aux entreprises, RESO

L'Art de faire son travail avec passion...

Les entrepreneurs du RESO ont le privilège de pouvoir compter sur le soutien d'une conseillère compétente, motivée et inspirante : Nesrine Kamel.

Diplômée de l'Université McGill avec une majeure en Finance, Nesrine a commencé sa carrière dans le monde fascinant et prestigieux de la Bourse de Montréal où elle a travaillé pendant dix ans et où elle connut une ascension très rapide en occupant quatre postes.

Malgré les hésitations du président de la Bourse, vu son jeune âge (28 ans), elle fut promue Directrice aux inscriptions. À ce titre, elle était responsable des quelque 900 entreprises cotées en Bourse qu'elle gérait avec une équipe de 19 personnes. Il s'agissait d'un poste d'envergure avec une grande visibilité, extrêmement exigeant et qui comportait un haut niveau de stress.

Dès la seconde année de sa nomination, Nesrine a mené la Bourse de Montréal à la première place canadienne, ce qui ne s'était pas produit depuis nombre d'années.

Pour parfaire ses connaissances, Nesrine a obtenu le titre prestigieux de F.C.S.I., la plus haute distinction qui existe au Canada dans le secteur des services financiers. Elle obtint d'ailleurs la première position au Québec

« Suite à la Bourse, j'ai essayé de travailler dans les Banques, mais la rigidité et l'accent élevé mis sur la vente m'ont laissée très froide donc je suis retournée aux études pour me spécialiser en Commerce international où j'ai eu quelques expériences de travail ».



« Il y a 16 ans, comme j'étais sur le point de me marier et que je planifiais avoir des enfants, je suis entrée au RESO en me disant que ce serait un poste momentané, facile et sans stress. Mais là, je suis carrément tombée amoureuse de mon travail et du contact avec les entrepreneurs. J'ai un plaisir fou à travailler avec eux et partager leurs projets et rêves ».

« Au cours des années, l'image du Sud-Ouest a beaucoup changé et c'est un secteur très dynamique maintenant avec la venue de plusieurs nouvelles entreprises et professionnels. C'est une véritable pépinière d'entreprises. Je pense que c'est un des secteurs les plus prometteurs et je suis enchantée d'être au cœur de l'action ».

Son travail au RESO lui permet de transmettre ses connaissances. Elle a d'ailleurs accompagné 3 entreprises lauréates au Concours québécois en entrepreneuriat pour le volet montréalais.

« Je suis une personne qui agit par conviction. J'ai l'impression de recevoir et d'apprendre autant que je donne. Étant donné que la vie a aussi été généreuse avec moi, je peux me permettre de choisir ce que je veux faire et quand un entrepreneur me demande ce qu'une femme de mon expérience fait dans une CDEC je lui réponds tout simplement : que le Bonheur n'a pas de prix! La plus grande récompense, c'est faire quelque chose que l'on aime » me lance Nesrine en terminant.



Place à des femmes inspirantes de notre réseau...

Marie Bernard Pasquier, verbomotrice dont l'énergie est contagieuse...



Marie est membre fondatrice de la Coop d'aménagement **Ici & là** (www.ici-et-la.ca)

Tout d'abord Marie, peux-tu nous expliquer ce qu'est-ce une Coop d'aménagement ?

« En premier lieu, nous sommes des concepteurs. Une coop d'aménagement vise à rassembler des professionnels compétents (architectes, urbanistes, géographes, architectes paysagistes et autres disciplines connexes) pour développer le territoire. Pour le moment, les membres viennent du monde de l'architecture de paysage et l'entreprise se considère encore en démarrage.

Comme nous *architecturalisons* le paysage, nos interventions s'adressent à toutes les échelles, du petit projet résidentiel, à la caractérisation d'un territoire pour implanter des éoliennes en passant par les projets municipaux par exemple.

« Dans notre domaine, la conciliation travail-famille et santé-travail est difficile. Notre projet est d'ailleurs né suite au retour de congé de maternité de collègues qui n'ont pas retrouvé leur emploi et suite au congé maladie d'une autre qui avait dû reprendre le travail en catastrophe dès qu'elle tenait debout, car à ce moment-là, elle n'avait pas de relève ou de réseau ».

Ainsi, en 2007, 5 femmes, à Montréal et en région, ont donné naissance à la COOP.

« Bref, j'ai déposé mon mémoire de maîtrise un vendredi de mai 2002, mon premier enfant est né le lundi suivant, puis une seconde fille en 2004, j'ai combattu un cancer en 2006 et j'ai démarré la coop en 2007. Et je suis retournée en chirurgie avec un arrêt de 6 semaines en 2008 », explique d'entrée de jeu Marie... Ouf! Quand on parle d'une fille énergique!

En fait, deux membres de l'équipe ont eu le cancer... et comme on peut s'en douter, il est très difficile pour un travailleur autonome de prendre congé quand il tombe malade.

Il perd souvent sa clientèle pendant son arrêt de travail. « Avec la Coop, je peux maintenant prendre des vacances...

Il faut apprendre à être responsable de ses revenus. Il faut être créatives face aux problèmes ».

« Un autre avantage de la Coop est que chaque membre arrive avec ses forces ». Marie sait séduire les gens, sa collègue Sylvie Godin est efficace pour respecter les échéances, Tracy Hesse est énergique et efficace sur le terrain, tandis que Chantal Tremblay est notre grande médiatrice, elle comprend très bien les enjeux interpersonnels et agit avec calme et précision ».

« Notre Coop entreprend un nouveau virage : on doit aller chercher de nouveaux membres provenant de corps de métier touchant l'aménagement. Plutôt que de démarrer votre entreprise, embarquez donc dans notre Coop! » lance Marie.

Soutien précieux du FDEM

Avec le FDEM, on a réécrit la mission et notre vision de la Coop. Nous avons établi de nouvelles stratégies.

Le FDEM a été pour nous un cadeau du ciel. L'équipe du S2L nous accompagne afin de consolider les assises de l'entreprise. Ils nous « réalignent » sérieusement. Notre champ professionnel n'est ni le marketing ni l'administration. Nathalie Villemure est le pilier ressource de notre aventure avec le FDEM, le gros merci revient à Thierry de nous avoir courtisées, mais surtout à Nathalie de nous motiver, nous relancer sans cesse et de trouver les autres ressources comme Julie Hamel en marketing ou Jacinthe Mc Cabe.

Nous avons les idées, le FDEM a les ressources pour nous aider à les concrétiser. Leur équipe est du tonnerre », explique Marie.

« Nous avons un métier de création. À la base, nous ne sommes pas des gestionnaires mais des créateurs. Le FDEM a pratiquement sauvé notre entreprise! » conclut Marie.



Place à des femmes inspirantes de notre réseau...

Michelle Laflamme, présidente d'Émovi L'art d'entreprendre avec des valeurs humaines...

Émovi, dont les bureaux sont situés au Campus des technologies de la santé, développe, fabrique et commercialise des outils cliniques de détection, d'évaluation, de suivi et de prévention de blessures et de pathologies aux articulations. Émovi est l'acronyme pour Évaluation-Mouvement-Vision.

Jusqu'en 2005, elle a fait ses armes en travaillant sur le terrain avec des produits biopharmaceutiques et « medical device ». Elle fut vice-présidente développement des affaires chez ProMetic Sciences de la vie inc. pendant près de 8 ans. Le projet « Émovi » est né en juin 2007 à la suite de l'acquisition par Michelle des droits sur un analyseur 3D du genou développé par des laboratoires de recherche universitaire québécois. Le KneeKG est le premier produit au plan mondial permettant de façon non invasive d'évaluer la fonction du genou en mouvement et en 3D et d'évaluer la condition de l'articulation. Ainsi, il permet un examen qui complète les images statiques fournies par la radiographie et la résonance magnétique.

L'expertise de Michelle lui a permis d'identifier l'opportunité liée à la technologie KneeKG d'avoir la crédibilité nécessaire pour obtenir les droits d'utilisation et également de monter l'équipe nécessaire à la mise en place des éléments requis afin d'assurer la mise en marché des produits issus de la plateforme technologique et la croissance de la compagnie.

Dès le départ, Émovi a ouvert une clinique, le « Centre de genou Émovi », à l'intérieur d'un centre de médecine sportive, pour offrir aux patients et aux thérapeutes l'accès à KneeKG.

Les activités de la clinique ont ainsi permis dès 2008 de servir de vitrine technologique, d'obtenir de premières réactions quant à la valeur ajoutée clinique de la technologie et de récolter des données probantes par pathologie.

Le budget : le nerf de la guerre

« Notre plus grand défi est la difficulté de faire des changements dans le domaine de la santé... c'est un processus très long pour faire changer les habitudes et les mentalités. De plus, le contexte économique aux États-Unis rend la tâche encore plus difficile.

En innovation médicale, au départ, avant d'avoir les prototypes, on a du rêve à vendre... Le marketing de l'innovation est complètement différent. Il faut du temps, des contacts, du doigté et de la diplomatie. On a de très beaux projets en innovation au Québec, mais malheureusement pas beaucoup de capitaux de risque. Il nous manque des capitaux pour favoriser l'accélération. Comme il n'y a pas beaucoup de financement disponible, il faut innover dans notre approche et être imaginatif. Il faut repenser nos façons de faire pour le médical device. Il faudrait aider les entreprises à construire une plate-forme de mise en marché pour accélérer la croissance », explique Michelle.

Une équipe compétente...

« Ma plus grande fierté est d'avoir réuni une équipe dynamique et compétente. Je peux leur faire entièrement confiance. Nous avons beaucoup de plaisir à travailler ensemble et à faire ce que l'on fait. Les employés et nos experts orthopédistes et médecins ont des idées et l'entreprise gagne à les écouter.

Il faut également mentionner que notre équipe d'orthopédistes ne m'a jamais abandonnée. Ce sont des partenaires clés ».

Selon Christian Bélanger, conseiller en financement au FDEM, « Michelle est l'exemple même des entrepreneurs technologiques dont le Québec/Canada a besoin. Elle est une femme brillante, débrouillarde avec des valeurs humaines bien ancrées. Elle a tout pour réussir ! ».

Le FDEM célèbre le 1^{er} anniversaire du S2L, l'outil par excellence pour secondar les entreprises d'économie sociale!



Plus de 80 personnes ont répondu à l'invitation du FDEM le 3 février dernier afin de souligner le 1^{er} anniversaire du service de gestion-conseil destiné aux entreprises d'économie sociale de Montréal et de Longueuil. L'événement avait lieu au bistro Tribu-Terre, entreprise d'économie sociale qui bénéficie de ces services.

Après seulement un an, plus de 70 entreprises enthousiastes bénéficient des services-conseils d'une équipe spécialisée en gestion d'entreprise d'économie sociale. L'originalité de ce service réside d'abord et avant tout dans l'offre de services de « coaching » aux dirigeants de ces entreprises.

L'équipe du FDEM a entrepris 80 mandats de gestion surtout orientés vers le développement des affaires et la finance.

La présidente-directrice générale du Chantier de l'économie sociale, Mme Nancy Neamtan, tenait à être présente à l'événement afin de souligner « ce projet novateur et ambitieux, initié par les intervenants du développement économique local qui mettent en commun leurs réseaux pour épauler les entreprises à développer leurs marchés. Elle a d'ailleurs profité de l'occasion pour rappeler l'importance de travailler ensemble au niveau régional et même national pour soutenir les entreprises d'économie sociale ».

Au cours des 4 prochaines années, plus de 200 entreprises pourront bénéficier de ces services et miser sur l'expertise développée par l'ensemble du FDEM.

Sur la photo : Nancy Neamtan (présidente- directrice générale du Chantier de l'économie sociale), Murielle Kearney (directrice générale de Perennia design durable), Marc Picard (Directeur général du FDEM), Véronique Fenocchi (Présidente du conseil d'administration du FDEM) et Sonia Godbout (directrice générale du CLD Longueuil).

Création d'un comité des ambassadeurs en appui au projet de recapitalisation

Le conseil d'administration a formé durant l'hiver dernier un comité des ambassadeurs afin de l'épauler dans ses démarches visant à recapitaliser le FDEM. Rappelons qu'André Véronneau, PDG de Location d'outils Simplex et président de la CDEC Ahuntsic-Cartierville, a accepté de présider le comité. Afin de l'épauler dans son travail de représentation, monsieur Véronneau s'est entouré de personnes de qualité représentant les différents réseaux avec lesquels travaille le FDEM :

Michel Ducharme (Président / Conseil régional FTQ), Judith Dubé (Consultante), Richard Courville (Vice-président et directeur / FTM Capital Inc.), Nancy Neamtan (PDG / Chantier de l'économie sociale), Michel Tourangeau (Avocat / Lapointe, Rosenstein, Marchadn, Melançon), Véronique Fenocchi (Présidente / FDEM), Éric Roberge (PDG / Photonic Knowledge) et Yves Beauchamp (Directeur / ÉTS). Après avoir effectué l'envoi d'une lettre témoignant de leur appui et de leur engagement comme ambassadeurs du projet du FDEM en mars dernier, ceux-ci se sont rencontrés à la fin du mois de mai.

Ils ont alors pu effectuer le point sur l'avancement du dossier et déterminer les actions à venir. Cette rencontre a permis de créer une dynamique fort constructive et de mesurer la qualité de l'engagement de nos ambassadeurs en faveur du développement de l'entrepreneuriat dans les localités montréalaises.

Le clou de la rencontre fut cependant le dépôt de la lettre favorable au projet du FDEM que nous avons reçue de la part de la sous-ministre du MDEIE, madame Chrystine Trembay. Comme le faisait remarquer le président des ambassadeurs : « il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, mais cette lettre nous a permis de constater que l'ours existait bien et que le gouvernement du Québec s'engageait à le chasser avec nous ». Dans ce contexte, l'annonce, à l'automne 2011, de la politique québécoise sur l'entrepreneuriat laisse présager de belles choses pour le FDEM et ses partenaires locaux...

Le FDEM s'associe à Capital Innovation / capitalinnovation.ca



Sur la photo : Christian Perron (SDEVM), Raymond Luk (Year One Labs), Robert Dumontet (Centech), Louise Hodder (CDEC Centre-Sud/Plateau Mont-Royal), Marc Picard (FDEM), Martin Duchaine (Capital Innovation), Jean Choquette (CDEC Ahuntsic-Cartierville), Jean-Michel Marcotte (Sparko), François Santerre (CRSNG), Daniel Gagné (MDEIE) et Jean Therrien (CRÉ de Montréal).

Le FDEM, de concert avec de nombreux investisseurs et intervenants de Montréal dont neuf CDEC et CLD, s'est joint à la mise en œuvre de Capital Innovation 2011 à Montréal.

« Pour appuyer les entrepreneurs dans les marchés mondiaux liés à l'innovation, les partenaires montréalais ont démontré leur leadership en se dotant d'outils communs tels le FDEM et la tenue de Capital Innovation dans la région », a expliqué Marc Picard, directeur général du FDEM.

« C'est notre quatrième édition et l'année 2011 s'annonce exceptionnelle grâce à la très forte présence d'investisseurs, que ce soient les anges investisseurs, les fonds de capital de risque, les fonds de soutien régionaux et les investisseurs hors Québec, notamment de la Nouvelle-Angleterre et de l'est du Canada. Cela témoigne du dynamisme des entrepreneurs et de l'accessibilité renouvelée du financement par capital au Québec », a indiqué Martin Duchaine, président de Capital innovation.

Cette année, Capital Innovation soutiendra une cinquantaine d'entrepreneurs de partout au Québec, sélectionnés pour la qualité et le potentiel de leur projet. Ils disposeront d'un soutien élargi durant trois mois et pourront présenter leur projet au plus important réseau d'anges investisseurs et de gestionnaires de capital de risque au Québec.

Pourquoi s'impliquer dans un tel projet ?

« Comme vous le savez, Montréal est réputée pour ses entrepreneurs dynamiques qui mettent de l'avant des projets novateurs, et ces créateurs peuvent compter sur un réseau de soutien pour les épauler, dont les CDEC. En effet, les CDEC sont les guichets multiservices de soutien aux entrepreneurs. Nous les épaulons par le biais de services-conseils et de financement. Nous avons évidemment vu en Capital Innovation un outil supplémentaire de qualité pour soutenir la croissance et le développement des entreprises d'ici » a expliqué Mme Louise Hodder, qui prenait la parole au nom des 7 CDEC impliquées dans Capital Innovation.

« En s'associant à Capital Innovation, les CDEC ont vu l'opportunité de mettre en œuvre leur mission de concertation des acteurs de l'entrepreneuriat. Nous reconnaissons l'importance pour les CDEC d'agir ensemble en concertation pour le développement de Montréal ».

Capital Innovation en bref...

- 110 dossiers déposés au Québec, dont 45 sur l'île de Montréal
- 25 dossiers acceptés sur l'île de Montréal

« L'ensemble des partenaires du FDEM bénéficie de notre association avec Capital Innovation » explique Christian Bélanger, conseiller en financement au FDEM.



Bonne nouvelle !

Nous sommes fiers de vous annoncer qu'en date du 23 février dernier, la Commission des partenaires du marché du travail nous a accordé l'agrément comme : **Organisme formateur dans les champs professionnels d'administration et de commerce**, plus précisément dans les champs suivants :

Comptabilité- finances-fiscalité, Gestion de projets, Gestion des coopératives, Gestion des ressources humaines.

Une bonne nouvelle pour répondre aux besoins en formation des entreprises d'économie sociale !

Succès pour Les Fermes Lufa



Nos sincères félicitations à M. Mohamed Hage, de l'entreprise « Les Fermes Lufa », qui a remporté le 16 juin dernier à Québec, le premier prix National du Concours québécois en entrepreneuriat dans la catégorie Bioalimentaire.

Ce dernier a profité de l'occasion pour remercier le FDEM et la CDEC Ahuntsic-Cartierville pour leur précieux soutien.

Sur la photo : Marc-André Perron, Sophie Bourque, Josette Garraud (CDEC Ahuntsic-Cartierville), Mohamed Hage (Les Fermes Lufa), Marc Picard (FDEM), Robinson Moïse et Jean Choquette (CDEC Ahuntsic-Cartierville).



2588 Jarry Est,
Montréal (Québec) H1Z 0A3
514 253-4667
fdem.qc.ca

Fini le recyclage des ordinateurs, on passe au réemploi



Le 8 juin dernier, Insertech Angus, entreprise d'insertion et d'économie sociale, lançait officiellement une nouvelle solution de récupération appelée DÉDUIRe^{MD} : Développement DURable par l'Insertion sociale, le Réemploi informatique et le recyclage écologique.

Contrairement à plusieurs solutions de recyclage, DÉDUIRe^{MD} garantit aux entreprises de réemployer tous les équipements informatiques encore utiles, de recycler écologiquement les rejets et en plus, d'aider des jeunes en insertion !

L'an dernier, Insertech a revendu à bas prix 7 000 unités récupérées, de quoi éviter la fabrication d'équipements inutiles, nocifs pour l'environnement et faire bien des heureux ! Insertech espère doubler ce chiffre en 2011 grâce à DÉDUIRe^{MD}. www.deduire.ca.

Rédaction du bulletin :
Sophie Bourque

Vous avez des commentaires ou suggestions pour notre prochain bulletin ?
Écrivez-nous!
info@fdem.qc.ca